



**COMMUNICATION CONJOINTE DES PRESIDENTS DES CINQ
PROGRAMMES SCIENTIFIQUES AU DIRECTEUR GENERAL ET A LA
CONFERENCE GENERALE A SA 32e SESSION**

*Commission océanographique intergouvernementale (COI)
Programme international de géosciences (PICG)
Programme hydrologique international (PHI)
Programme sur l'homme et la biosphère (MAB)
Programme "Gestion des transformations sociales" (MOST)*

Cinquième réunion du Groupe directeur composé des cinq présidents (Paris, 30 septembre - 1er octobre 2003)

Le Groupe directeur des présidents des cinq programmes scientifiques a pour rôle de superviser la collaboration et la synergie entre les cinq programmes scientifiques intergouvernementaux et internationaux.

Le Groupe directeur, à sa cinquième réunion, les 30 septembre et 1er octobre 2003, affirme que l'UNESCO est dans une situation privilégiée pour aider les gouvernements à faire face aux questions complexes actuelles d'environnement et de développement.

Le Groupe directeur reconnaît que les conclusions du Sommet mondial pour le développement durable ainsi que les Objectifs de développement du Millénaire qui s'y rapportent constituent une vision stratégique pour les cinq programmes scientifiques, et il en est tenu compte dans le document 32 C/5. Les cinq programmes sont unis par le thème commun de la durabilité.

La fixation des priorités a conditionné le niveau de soutien aux différents programmes, mais le Groupe directeur a noté avec plaisir les progrès accomplis pour accroître les interactions entre les programmes, par exemple en ce qui concerne la gestion de la région Volga-Caspienne, la biodiversité et la télédétection.

Quelques enseignements ont été tirés de cette expérience.

Valeur ajoutée de la collaboration

Le Groupe directeur souligne qu'au sein du système des Nations Unies, les cinq programmes scientifiques de l'UNESCO fournissent un soutien scientifique fondamental pour

comprendre le changement planétaire et contribuer aux grandes orientations en matière de développement durable. La collaboration entre les cinq programmes est un atout considérable pour engager une recherche axée sur les problèmes dans le contexte d'un changement socio-économique et culturel rapide, et elle est donc au coeur des préoccupations des Etats membres.

Liaison avec l'élaboration des politiques

Le Groupe directeur souligne la nécessité d'assurer davantage de recherche et de suivi axés sur les politiques dans les différents programmes. Il y a là deux dimensions : recherche permettant d'étayer les politiques et politiques d'orientation de la recherche. L'utilisation d'indicateurs, la mise en place de systèmes de surveillance et d'évaluation des résultats sont essentielles pour mesurer les grandes tendances, et donner des informations en retour aux responsables de l'élaboration des politiques sur l'efficacité de leurs décisions.

Mécanismes et stimulants

Le Groupe directeur est d'avis que la collaboration entre les cinq programmes scientifiques et un engagement multidisciplinaire authentique ne seront optimisés que si des mécanismes appropriés sont mis en place. Il faudrait peut-être à cet effet envisager un financement conjoint partiel.

Nous en arrivons ainsi à la question de la **gouvernance**.

Le Groupe directeur estime que les compétences techniques des conseils intergouvernementaux éclairent et doivent continuer d'éclairer les contenus scientifiques et les structures opérationnelles aux divers niveaux de chaque programme. Il en est tenu compte dans le projet de 32 C/5. Le rôle des secrétariats, qui est de faciliter l'exécution des programmes et leurs interactions, y est réaffirmé.

Le Groupe directeur a énuméré plusieurs **domaines concrets de collaboration** à court et à moyen terme :

1. L'UNESCO, en coopération avec le CIUS et d'autres programmes et organismes des Nations Unies, devrait élaborer un cadre pour le volet "Gestion des données" des systèmes d'observation de la Terre. Cela ouvrira de nombreuses perspectives, par exemple pour associer ces systèmes aux paramètres et ensembles de données socio-économiques, pour que les gouvernements réaffirment leur participation à ces systèmes et pour contribuer à transférer plus directement les résultats dans les politiques nationales.
2. Activités conjointes dans certaines zones géographiques en tirant parti, le cas échéant, du réseau mondial MAB de réserves de biosphère. Parmi les exemples cités, les terres humides menacées telles que la région de Polésie en Europe orientale, ainsi que les possibilités d'action conjointe dans les Caraïbes, dans les zones côtières d'Afrique de l'Ouest et dans les terres arides.
3. L'adhésion et la participation des cinq programmes à l'Année internationale UNESCOUISG de la planète Terre (2005-2007). Il est également jugé souhaitable de

- définir une action conjointe pour l'Année polaire internationale (2007-2008).
4. On a mis l'accent sur le renforcement des capacités, dans le contexte de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable, dont l'UNESCO est l'institution chef de file.

Présidents :

Edward Derbyshire, ancien président du PIGC
Victor Pochat, Président du PHI
David Pugh, Président de la COI
Driss Fassi, Président du MAB
Arie de Ruijter, MOST